

Journaliste : Bonjour à tous ! Nous allons aujourd'hui parler d'école mais dans un contexte un peu particulier avec Sophie Rousseau qui est directrice de l'école de l'hôpital Ambroise Paré à Lyon, l'un des plus grands hôpitaux pour enfants et ados de France. Bonjour Sophie et merci d'être avec nous. Alors, dites-moi, on va à l'école même quand on est malade ?

Sophie Rousseau : Bonjour, oui bien sûr ! Qu'ils passent quelques jours ou plusieurs mois à l'hôpital, les enfants doivent continuer à suivre des cours. Alors s'ils ne peuvent pas se déplacer c'est l'école qui vient dans leurs chambres.

Journaliste : C'est important de garder ce lien avec les cours ?

Sophie Rousseau : Oui tout à fait, c'est extrêmement important pour les enfants ! Le lien avec l'école c'est le lien avec la société, avec le quotidien, avec la vie ordinaire en dehors de l'hôpital. Les enfants demandent souvent plus de devoirs, ça leur permet d'être occupés car, vous savez, c'est long une journée dans une chambre d'hôpital.

Journaliste : Mais qui sont les professeurs ?

Sophie Rousseau : Il y a une équipe de douze professeurs. Quatre sont employés par l'hôpital et sont là toute la semaine et les autres sont des bénévoles qui viennent environ deux jours chacun par semaine. Ce sont des professeurs de l'Éducation nationale qui ont moins d'heures de travail en échange de leur temps passé à l'hôpital.

Journaliste : Et comment vous organisez les cours avec ces enfants qui ne sont pas en pleine forme ?

Sophie Rousseau : Oh vous savez, certains ne sont jamais fatigués même avec leurs traitements médicaux ! Nous avons une classe et un emploi du temps régulier pour travailler les matières principales comme les maths ou le français. Mais l'équipe médicale peut changer ces horaires pour un traitement ou un soin important. D'ailleurs, les cours commencent à onze heures, ce qui laisse le temps aux infirmiers de faire leur travail avant. Pour les autres matières, on passe dans les chambres. On essaye de réunir deux ou trois enfants, c'est moins ennuyeux pour eux.

Journaliste : Et il y a des examens ?

Sophie Rousseau : Bien sûr ! L'année dernière trois élèves ont eu leur baccalauréat, ils étaient très fiers ! Et nous aussi ! Les trois sont sortis de l'hôpital

maintenant, et ils ont pu commencer l'université sans perdre une année à cause de leurs maladies. C'est très motivant !

Journaliste : En effet ! Bravo en tout cas, merci Sophie et à bientôt !